



Lith. A. L. Lavoisier, Paris.

CARME DÉCHAUSSÉ | CARMELITANO SCALZO

CARME DÉCHAUSSÉ

(N° 55)

Cette fondation a la même origine que celle des Carmélites réformées de sainte Thérèse. Cette admirable réformatrice ne se contenta pas d'avoir établi l'Ordre qui porte son nom, mais elle voulut encore introduire parmi les religieux du Carmel les nouvelles règles qui lui avaient si bien réussi parmi les religieuses du même nom. Elle se servit de deux carmes éminents par la sainteté de leur vie qu'elle établit dans une maison qui lui fut offerte par un noble habitant d'Avila, Raphael Velasquez. L'approbation fut sollicitée et obtenue à Valladolid par les deux provinciaux de Castille.

Le zèle de sainte Thérèse lui fit vaincre tous les obstacles, et elle eut la satisfaction de voir avant sa mort s'établir en divers lieux un grand nombre de monastères de Carmes déchaussés. Les papes enrichirent cet Ordre de leurs faveurs.

La règle des Carmes déchaussés est celle de saint Albert sans les adoucissements qu'y avait portés le pape Eugène IV. Leur vie est d'une grande austérité. Ils font toujours maigre, excepté en mer, vaquent à un jeûne perpétuel et couchent sur un simple sac de paille. Il existe un très-grand nombre de ces couvents, surtout en Espagne et en Italie.

